

Le petit écran hors programme

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1980)**

Heft 532

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1022255>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Classes de fortune (en francs)	Suisses de 19 ans et plus (en %)		Rentiers (%)	
	Contribuables Fortune		Contribuables Fortune	
Pas de fortune	18.4	—	10.8	—
Dettes	2.3	—	0.1	—
Jusqu'à 10 000	14.4	0.8	7.5	0.2
10 001 - 20 000	10.8	1.8	7.2	0.6
20 001 - 30 000	7.7	2.1	6.7	0.9
30 001 - 40 000	5.4	2.1	5.0	0.9
40 001 - 50 000	4.6	2.2	5.5	1.3
50 001 - 75 000	8.9	6.0	10.6	3.5
75 001 - 100 000	6.0	5.7	8.3	3.8
100 001 - 150 000	7.9	10.7	11.4	7.5
150 001 - 200 000	4.1	7.8	6.8	6.2
200 001 - 500 000	6.7	25.4	12.6	23.2
500 001 - 999 999	1.4	11.4	4.3	17.0
1 000 000 et plus	1.4	24.0	3.1	34.9
Total	100.0	100.0	100.0	100.0

Alors là, tout change en effet! Pas besoin d'un long examen, par exemple, pour noter que 1,4% des Suisses disposent de ... un quart de l'ensemble de la fortune, que 3,1% des rentiers disposent d'un tiers de la fortune détenue par les rentiers. C'est donc tout le paysage helvétique qui, sous l'angle considéré, change de couleur!

Pour mieux faire ressortir les disparités, regroupons les catégories (deux remarques: nous avons choisi la limite de fr. 75 000.— parce qu'elle est très proche de la «médiane» déterminée pour les rentiers; toujours pour les rentiers, le total des pourcentages de contribuables, d'après les données de l'enquête publiée, se monte à 99,9% exactement).

Classes de fortune	Suisses 19 ans et plus en %		Rentiers %	
	Contrib. Fortune	Contrib. Fortune	Contrib. Fortune	Contrib. Fortune
Rien, ou dettes	20,7	—	10,9	—
0 à 75 000	51,8	15,0	42,5	7,4
75 à 500 000	24,7	49,6	39,1	40,7
500 000 et +	2,8	35,4	7,4	51,9
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0

Pour plus de précisions, sachez que «grosso modo», deux contribuables suisses sur cinq disposent de moins de un dixième de la fortune, un tiers de plus de la moitié, un sur cinq n'ayant rien...

Chez les rentiers, pour un sur dix qui n'a aucune fortune, un tiers dispose de 4% environ du tout. Et ainsi de suite, on vous épargne d'autres chiffres!

EN SUISSE ET AILLEURS

La première question qui se pose: il est vraisemblable que les moyennes de revenus et de fortunes en Suisse sont plus élevées que dans d'autres pays, mais les inégalités sont-elles ailleurs aussi importantes, notamment chez les rentiers?

* * *

Restons-en là pour l'instant. L'Institut de sociologie bernois se doit de donner de plus amples précisions; mais il semble d'ores et déjà acquis qu'il est impossible de prétendre que les écarts sont faibles... même si on ne prend pas pour critère «l'égalitarisme le plus extrême».

COMMUNICATION

Le petit écran hors programme

Vous est-il déjà arrivé de suivre, sur «Antenne 2», le «Magazine Télé Texte» diffusé certains matins à 10 h. 30 (parfois à 11 h. 30)? Voilà une expérience que vous pourriez tenter pour vous faire une idée du «Vidéotex» que les PTT expérimentent chez nous depuis quelques semaines: les pages du programme expérimental de la Télé-Diffusion de France sont riches d'enseignements sur les possibilités d'utilisation de votre petit écran dans les prochaines années.

D'autres pays procèdent bien sûr eux aussi à de telles expérimentations et les diffusent régulièrement. Ailleurs, dans le Royaume-Uni, par exemple, cette étape est déjà résolue: les téléspectateurs peuvent maintenant s'abonner à un programme complet.

Pour revenir aux essais français, pas question de choix pour l'instant! Vous devez ingurgiter le programme qui vous est offert sans modification ni «tri».

Par exemple, l'émission du mardi 22 janvier: au total 46 pages, dont huit d'informations en bref, à propos de l'actualité politique, détaillant la météo, livrant des informations pratiques pour votre «marché» (en conclusion: «dans votre panier, des légumes et des fruits de saison; ne désespérez pas: le printemps approche!»); les pages 25 à 27: des renseignements destinés aux consommateurs «militants», deux pages de sommaire du «Journal officiel», une série diffusée par Inter-Service sur la copropriété d'immeubles; et pour terminer, quelques pages consacrées à des informations spécialement destinées aux téléspectateurs.

Bref, les médias de l'avenir sont déjà sur le banc d'essai. Même sous nos latitudes. Quelle prise aurons-nous sur eux?